

|   |            |
|---|------------|
| Cellule d'animation de la Veille sanitaire internationale |            |
| Note d'information  | 05/10/2017 |

## Présence de la fièvre de la vallée du Rift en Turquie ?

Pour la VSI (par ordre alphabétique) : Didier Calavas<sup>1\*</sup>, Julien Cauchard<sup>1</sup>, Renaud Lancelot<sup>2</sup>

Avec la participation de (par ordre alphabétique) : Catherine Cêtre-Sossah<sup>3</sup>, Philippe Marianneau<sup>4</sup>

Auteur correspondant : [didier.calavas@anses.fr](mailto:didier.calavas@anses.fr)

<sup>1</sup> Anses, Laboratoire de Lyon, Unité Epidémiologie, Lyon, France

<sup>2</sup> Cirad, UMR Astre, Montpellier, France

<sup>3</sup> Cirad, UMR Astre, La Réunion, France

<sup>4</sup> Anses, Laboratoire de Lyon, Unité Virologie, Lyon, France

\* Membre de l'équipe de coordination de la Plateforme ESA

**Mots clés :** FVR, Turquie

**Keywords:** RVF, Turkey

Un récent article fait état de la mise en évidence de la présence du virus de la fièvre de la vallée du Rift en Turquie (Gür et al, 2017).

### L'ETUDE

Des sérums collectés chez des dromadaires (*Camelus dromedarius*, n=72, différentes régions, prélèvements de 2009 à 2012), des gazelles à goitre (*Gazella subgutturosa subgutturosa*, n=82, provenant d'un seul site, prélèvements en 2005), et des buffles d'eau (*Bubalus bubalis linneaus*, n=410 provenant de 8 provinces, prélèvements de 1999 à 2001) ont été analysés par un test ELISA de compétition (ID Screen Rift Valley Fever Competition Multi-Species, ID Vet, Grabels, France) pour la recherche d'anticorps dirigés contre le virus de la fièvre de la vallée du Rift (FVR). Tous les sérums de gazelles ont été trouvés négatifs. Un dromadaire (1,4 %) et 35 buffles ont été trouvés positifs (soit de 6 à 15 % de positifs selon les provinces, 4 provinces sur 8 avec des animaux positifs).

### ANALYSE

La présence de la FVR n'a jamais été rapportée jusqu'à ce jour en Turquie, ni chez l'Homme, ni chez l'animal. Hormis l'Afrique où elle est enzootique (incluant Madagascar et les Comores), la maladie a été décrite en Arabie Saoudite et au Yémen dans les années 2000 (voir Cavalerie, 2017, pour une revue).

Les résultats positifs auraient mérité une confirmation par un test spécifique, comme le test de séroneutralisation virale (SNT), ce qui incite à la prudence quant à la portée de ces résultats. Etant donné le niveau de prévalence trouvé chez les buffles d'eau, une étude à plus grande échelle mériterait d'être mise en œuvre avec une confirmation des éventuels échantillons trouvés positifs par la technique alternative de SNT par un laboratoire de référence national et international.

### **Références bibliographiques**

Sibel Gür, Mehmet Kale, Nural Erol, Orhan Yapici, Nuri Mamak, Sibel Yavru, 2017. The first serological evidence for Rift Valley fever infection in the camel, goitered gazelle and Anatolian water buffaloes in Turkey. Trop Anim Health Prod, DOI 10.1007/s11250-017-1359-8, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28861841>

Lisa Cavalerie. 2017. Persistance de la fièvre de la Vallée du Rift à Mayotte, surveillance, modélisation et perceptions, Thèse d'université, Université de la Réunion, 222 pp.